

trine et ventre velus ; poitrine large et maigre ; mains, cuisses et jambes menues et velues ; le bas de la jambe fort.

XXVI. L'Amoureux.—Son visage est d'une dimension moyenne ; il rougit ou pâlit très-aisément ; ses yeux sont grands, ouverts, brillants, humides et faibles de vue ; ils ont plus communément les cheveux blonds, les joues et les tempes un peu charnues ; leurs regards, leur voix, leur attitude et leur démarche portent l'empreinte de l'émotion et de la timidité.

XXVII. Le Gourmand.—Face jaunâtre ; bouche très-fendue ; dents longues, aiguës et débordant un peu ; cou gras ; yeux voilés et légèrement rouges ; paupières épaisses ; prunelles mobiles ; regard furetant ; mains sèches et mal dessinées ; corps généralement sec ; parole haute.

XXVIII. L'Ivrogne.—Visage petit et safrané ; joues charnues et colorées ; œil rouge, humide, mobile, grand et parfois renversé vers le haut ; paupières épaisses ; poitrine large et maigre ; vertèbres proéminentes ; respiration forte et précipitée.

XXIX. L'Impudent.—Il a le visage plat et penché, les yeux grands, animés, secs, couronnés de longs sourcils et armés d'un regard effronté ; leur nez se courbe vers sa naissance et grossit jusqu'à son extrémité ; des cheveux roux ombragent leur tête pointue ; ils ont de gros mollets et une poitrine douce, mais sans poils ; leur rire est bruyant et commun et leur démarche prompte et hardie.

XXX. Le Modeste.—Œil ouvert, noir, humide et d'un mouvement modéré ; front uni ; oreilles colorées ; corps penché ; voix forte ; paroles lentes ; démarche posée.

XXXI. Le Mélancolique.—Cheveux bruns ; front grave ; sourcils s'unissant ; œil abattu et sans animation ; paupières étendues ; regard pensif ; face grêle ; voix faible et plaintive ; démarche lente.

XXXII. L'Enjoué.—Front charnu et doux ; œil brillant et humide ; regard indécis ; visage aimable ; voix agréable ; démarche tranquille.

XXXIII. Le Menteur.—Ils ont la face charnue, le nez large au milieu, déclinant vers la racine, un rire tant soit peu moqueur, une parole prompte et une voix grêle ; leurs yeux sont éveillés et généralement jaunes autour des prunelles ; les sourcils qui les couronnent penchent de haut en bas.

XXXIV. Le Véridique.—Face de moyenne proportion ; tempes et joues charnues ; nez bien dessiné ; voix quelquefois aiguë ; œil placide, ouvert, bleu ou noir, couronné de sourcils arqués ; cheveux fins ; démarche gracieuse.

XXXV. Le Flatteur.—Face moyenne ; front serré, uni et élevé ; œil petit et mobile, dont la couleur habituelle tire sur le vert ; voix persuasive et agréable ; reins souples ; mains et pieds déliés ; démarche aisée ; corps naturellement penché ; sourire facile.

XXXVI. L'Envieux.—Face plane et blême ; joues grêles ; oreilles étroites et longues ; sourcils s'inclinant vers les tempes ; œil cave et petit ; regard oblique ; bouche creuse ; dents longues, aiguës et jaunâtres ; épaules resserrées vers la poitrine ; bras courts ; corps brisé ; voix basse et aiguë ; démarche lente.

XXXVII. L'Impie.—Il a les tempes creuses ; ses

sourcils épais se rejoignent ; sa bouche fendue contient des dents longues, fortes et aiguës ; ses yeux sont petits et concaves, ou grands et mobiles, bien ouverts et brillants ; ses paupières se renversent en haut et son regard est empreint de hardiesse et d'insulte ; il a la parole haute et la démarche assurée.

XXXVIII. Le Charitable.—Sa belle figure est doucement colorée ; ses yeux riants et humides ont des paupières abattues sous un front large et bien ouvert et sous des sourcils resserrés ; son nez bien fait a des narines échancrées ; sa voix est douce et sa démarche agréable.

XXXIX. Le Joueur.—Il a les cheveux épais, droits et noirs, la barbe fournie et les tempes bien couvertes ; ses yeux sont luisants, renversés, grands et un peu rouges ; la préoccupation se peint dans son regard et dans sa démarche.

XL. Le Bavard.—Belles formes ; front grand ; oreilles droites et longues ; joues grandes ; teint blasard ; nez droit ou large au milieu ; œil renversé en haut, grand et un peu rouge ; menton rond ; mains tortues aux doigts longs et grêles ; côtes grasses ; ventre velu ; voix claire ; parole vive ; démarche précipitée.

PHYSIONOMIE DE L'EXTÉRIEUR DE L'HOMME ET DE QUELQUES AUTRES INDICES PHYSIOMONIQUES.

§ I.—DE LA STATURE ET DES PROPORTIONS DU CORPS.

I. La proportion du corps et le rapport qui subsiste entre ses parties, déterminent le caractère moral et intellectuel de chaque individu.

II. Il existe une harmonie complète entre la stature de l'homme et son caractère, et, pour s'en convaincre, il suffit d'étudier les extrêmes : les géants et les nains, les corps trop charnus ou trop maigres.

III. La même convenance se remarque entre la forme du visage et celle du corps : l'une et l'autre de ces formes sont en accord avec les traits de la physionomie, et ces résultats dérivent d'une seule et même cause.

IV. Un corps orné de toutes les beautés de proportions possibles, serait un phénomène aussi extraordinaire qu'un homme souverainement sage ou souverainement vertueux.

V. La vertu et la sagesse peuvent résider dans toutes les statures qui ne sortent pas du cours ordinaire de la nature.

VI. Plus la stature et la forme sont parfaites, plus la sagesse et la vertu y exercent un empire supérieur, dominant, positif

VII. Plus le corps s'éloigne de la perfection, plus les facultés intellectuelles et morales y sont inférieures, subordonnées et négatives.

VIII. Parmi les statures et les proportions,—comme parmi les physionomies,—les unes nous attirent universellement et les autres nous repoussent ou nous déplaisent.

§ II.—DES ATTITUDES, DE LA DÉMARCHE ET DE LA POSTURE.

I. Ce qui concerne la stature et les proportions de l'homme se rapporte à son attitude, à sa démarche et à sa posture.